



GUIDE D'AIDE à l'identification des espèces

BIODIVERSITEZ-VOUS!

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ
DE RIOM LIMAGNE ET VOLCANS

Participez aux enquêtes sur biodiversitezvous.rlv.eu



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ
AUVERGNE - ANJOU-AIRES



Conservatoire
d'espaces naturels
Auvergne



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



Connaissez-vous ces espèces qui vivent près de chez vous ?

RLV s'engage dans la réalisation d'un Atlas de la biodiversité, démarche qui permet de mobiliser les acteurs et habitants du territoire aux enjeux de la biodiversité et de la préservation des milieux.

Cet outil se compose d'inventaires naturalistes, de cartographies et d'enquêtes participatives qui permettront d'améliorer l'état des connaissances et à terme de mieux prendre en compte la biodiversité dans les projets d'aménagement et les politiques de planification.

Pour cela, nous vous proposons de participer à **quatre enquêtes** permettant d'identifier les espèces présentes sur votre territoire :

« **Chouette, un lézard !** » : faune des maisons et jardins

« **Conter fleurette** » : flore des prairies, pelouses et cultures

« **Vous avez dit caloptéryx ?!** » : faune des zones humides, du bocage et des jardins

« **T'as vu ta trogne ?** » : arbres remarquables du territoire

Partez à la rencontre de ces voisins aux couleurs et formes variées
et aidez-nous à mieux les connaître !



Si vous avez vu une des espèces de cette plaquette,
rendez-vous sur biodiversitezvous.rlv.eu pour participer
et transmettre vos observations ! N'hésitez pas à partager un maximum de détails et de photos.



ATTENTION, ESPÈCES SENSIBLES !
À ne toucher qu'avec les yeux !

Sommaire des 4 enquêtes



Chouette, un lézard !

- p5** Les chauves-souris | Le hérisson
- p6** Les hirondelles | Le martinet
- p7** L'effraie des clochers | Les coccinelles
- p8** Le moro-sphinx | Le vulcain
- p9** La salamandre tachetée | L'alyte accoucheur
- p10** L'orvet fragile | Le lézard des murailles

Conte fleurette !

- p12** Le coquelicot | La gagée des champs
- p13** Le bleuet | La centaurée
- p14** L'adonis | La nielle des blés
- p15** Les orchidées | La mauve sylvestre
- p16** La sauge des prés | La tulipe sauvage
- p17** La jonquille | La campanule



Vous avez dit caloptéryx ?!

- p19** Le faucon crécerelle | La Chevêche d'Athéna
- p20** La huppe fasciée | Les pie-grièches
- p21** La loutre d'Europe | Le crapaud commun
- p22** Le lézard à deux raies | La vipère aspic
- p23** Les caloptéryx | Les agrions
- p24** Le demi-deuil | L'argus vert
- p25** Le gazé | Le paon du jour

T'as vu ta trogne ?

- p27** Arbres remarquables, kézako ? | Le dendromicrohabitat, kézako ?
- p28** Le frêne | Le chêne | Le hêtre
- p29** Le noyer | La châtaigner | Le saule blanc
- p30** Les différents types de silhouette



p31 Lexique

Légende



Habitat



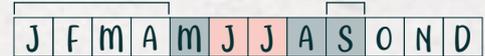
Taille



Période d'observation

Période défavorable

Période favorable



Période très favorable



Répartition des espèces sur le territoire de RLV



Mammifère



Insecte



Oiseau



Reptile



Amphibien



RLV
TERRE DE
NATURE

CHOUETTE, UN LÉZARD !

ENQUÊTE DE LA FAUNE DES MAISONS ET JARDINS



Grand Rhinolophe

LES CHAUVES-SOURIS

Petits mammifères volants, les chauves-souris aussi appelées chiroptères, pèsent rarement plus de 60g. Un peu moins d'une trentaine d'espèces sont connues en Auvergne. Très discrètes, elles peuvent laisser derrière elles des indices de présence, par exemple leurs crottes, appelées guano, qui ressemblent à des grains de riz foncés qui s'effritent en paillettes.

A la tombée de la nuit, elles sortent pour chasser des insectes grâce à leur sonar (ultrasons). En une nuit, elles peuvent consommer près de la moitié de leur poids en insectes tels que moustiques ou papillons de nuit. Certaines peuvent facilement s'approcher des habitations et des lumières, tandis que d'autres, dites « lucifuges », fuiront les lampadaires.

 En fonction des espèces ou de la période de l'année : fissures de parois rocheuses, d'arbres, cavités, ponts, caves, combles, derrière des volets, en vol près de chez vous à la tombée de la nuit ou autour d'un lampadaire, ...

 Variables selon les espèces ; 40 cm d'envergure en moyenne.



J F M A M J J A S O N D



Une quinzaine d'espèces présentes régulièrement



ATTENTION, ESPÈCES SENSIBLES !

Les chauves-souris sont très sensibles au dérangement. Ainsi, si vous en voyez, n'essayez pas de les prendre en photo et essayez de les déranger le moins possible.

En France, toutes les espèces de chauves-souris sont protégées par la loi de 1976 sur la protection de la nature. Il est donc interdit de les détruire, mutiler, capturer ou encore de les transporter.

LE HÉRISSON

Le Hérisson d'Europe, petit mammifère couvert de piquants aux petites oreilles rondes et au nez long et pointu, est une espèce sauvage qui cohabite avec l'Homme. Nocturne, il chasse dès le crépuscule des escargots, limaces, chenilles, araignées, sauterelles, criquets, hannetons, œufs, fruits, baies, etc. Plus rarement, il chasse des serpents, lézards, rongeurs, batraciens ou oiseaux nichant au sol. Il se sert de son odorat et de son ouïe pour chasser. Il est capable de sentir ou d'entendre une proie enfouie dans le sol. A l'approche de l'hiver, il stocke la nourriture sous forme de réserves adipeuses (graisses) pour pouvoir hiberner jusqu'au printemps.

 En ville ou à la campagne, il s'installe partout où il peut trouver un abri (haie, forêt, buisson, tas de bois...) et de la nourriture (lisière, tas de compost, de feuilles...).

 20 à 30 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



LES HIRONDELLES RUSTIQUES ET DES FENÊTRES

Les hirondelles sont de petits oiseaux aériens qui se nourrissent d'insectes. Les hirondelles rustiques sont traditionnellement plus liées au milieu rural ou péri-urbain alors que les hirondelles de fenêtre sont plus communément présentes en milieu urbain.

Comment les reconnaître ?

L'**Hirondelle des fenêtres** est plus petite et bicolore. Vue de dessus, elle paraît noire avec le croupion blanc bien visible. La queue est nettement fourchue et sans filets. L'**hirondelle rustique** à la face rouge et le corps de couleur noir bleuté. La queue fourchue possède à son extrémité des filets.

 **Hirondelle rustique** : niche dans les granges ou étables, à l'intérieur des bâtiments. Son nid ouvert sur le dessus formé de boulettes réalisées à partir d'un mélange de boue, de salive et souvent de brindilles.

Hirondelle des fenêtres : niche en ville sous les avant-toits, à l'angle des fenêtres ou sous des ponts à l'extérieur des bâtiments. Son nid en hémisphère, clos avec seulement une petite ouverture arrondie et formé de boulettes de boues mélangées à de la salive.

 **Hirondelle rustique** : 16 à 22 cm | **Hirondelle des fenêtres** : 12 à 13 cm



J F M A M J J A S O N D



À NE PAS CONFONDRE
AVEC LES MARTINETS !



Espèce commune



L'hirondelle
des fenêtres



LE MARTINET

Les martinets ont la particularité de tout faire en volant ! Ils se nourrissent, s'abreuvent et dorment en volant ! S'ils tombent au sol, leurs très courtes pattes et leurs longues ailes les handicapent lourdement, les empêchant parfois de décoller. Mais quand vient la saison de reproduction, ils osent enfin se poser quelques instants pour élever leur progéniture.

 Ils nichent dans les anfractuosités de murs, dans les villes et les villages, sous les toits, des bâtiments industriels, des cheminées, des ponts, des vieux édifices... mais aussi sur des habitats naturels : falaises, roches, entrées de grottes...

 **Martinet noir** : 17 cm | **Martinet à ventre blanc** : 20 à 22 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



Le martinet
à ventre blanc

ATTENTION, SOSIES !

Les martinets possèdent une silhouette similaire à celle des hirondelles mais n'appartiennent pas à la même famille ! Plus grands, entièrement noir pour le premier ou avec la gorge et le ventre blancs pour le second, ils parcourent souvent en bande le ciel des villes et villages en poussant des cris stridents. De plus, ils s'observent fin avril un peu après les hirondelles.

L'EFFRAIE DES CLOCHERS

L'effraie des Clochers, ou « Dame blanche » est un rapace nocturne de taille moyenne au corps élancé, prolongé de longues pattes, et aux ailes larges et longues.

Sa grosse tête se caractérise par la présence d'un disque facial blanc argenté cerné de brun en forme de cœur. Son vol est lent, souple et extrêmement silencieux. En vol, on peut l'entendre faire des cris aigus, stridents et tremblés.

Pendant la journée, elle reste cachée, seule ou parfois en couple dans un gîte (grenier, grange, clochers, etc.) habituellement à l'abri des intempéries ou encore du harcèlement des autres oiseaux, où elle digère, s'assoupit ou entretient son plumage. A la tombée de la nuit, elle devient très bonne chasseuse en s'autorisant quelques périodes de repos.



Milieus ouverts et bocagers situés à proximité des constructions humaines. Ces territoires de chasse préférentiels sont les prairies naturelles, les lisières de champs, de haies ou de bois ainsi que des friches, jachères et vergers. Les sites de nidification se situent le plus souvent au voisinage immédiat de l'homme dans les hameaux, les villages et jusqu'au cœur des villes. L'effraie des Clochers ne bâtit pas de nid et se contente d'aménagements sommaires dans des bâtiments anciens assurant un minimum d'espace sombre (granges, greniers de ferme ou de maison peu fréquentés, églises, châteaux, pigeonniers, etc.) Le nid consiste en une petite cuvette creusée sur un tas de vieilles pelotes désagrégées.



35 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune en Limagne,
plus rare sur le reste du territoire



LA COCCINELLE À 7 POINTS ET LA COCCINELLE ASIATIQUE

Les coccinelles sont des insectes qui se nourrissent principalement de pucerons. Pour passer l'hiver les coccinelles se réfugient dans des cavités, sous des cailloux, dans les anfractuosités des arbres, des murs... Il arrive parfois que certaines rentrent dans les maisons. Malheureusement, la chaleur qu'elles y trouvent les empêche d'entrer en hibernation, ce qui les condamne car elles ne trouveront pas de nourriture. Ainsi si vous en trouvez chez vous à cette période, vous pouvez les remettre dehors pour qu'elles trouvent un abri plus adéquat pour hiberner.

Comment les reconnaître ?

La coccinelle à 7 points, se reconnaît à ses élytres (ailes rigides) rouges qui possèdent chacun 3 points noirs et un point noir supplémentaire au niveau de leur jonction (près de la tête de la coccinelle). Sa larve est grise avec des tâches jaunes et noires.

La coccinelle asiatique se reconnaît à ses deux taches blanches près de la tête et, derrière celle-ci, à sa marque en forme de «M». Le reste de son allure change : cet insecte peut être jaune, orange, rouge ou noir, n'arbore aucun point ou en compter jusqu'à 20 !



Jardins, près bordés de haies... Grande prédatrice des pucerons, on la rencontre souvent sur les plantes infestées.



Coccinelle à 7 points : 6 à 8 mm | Coccinelle asiatique : 4,9 à 8,2 mm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



Chouette, un lézard !

La coccinelle asiatique



LE MORO-SPHINX

Le Moro-sphinx est un papillon migrateur de taille moyenne, au corps trapu et actif durant le jour. Le dessus des ailes antérieures est brun beige et celui des ailes postérieures est orangé. Le dessous des ailes est brun orangé. Le corps est gris-brun, avec le côté de l'abdomen noir tacheté de blanc. Ce papillon possède une très longue trompe qui lui permet de butiner les fleurs, souvent violettes, bleues ou blanches, en vol stationnaire à la manière des colibris, d'où son petit surnom de Sphinx-colibri. Son vol est précis et rapide allant jusqu'à 40 km/h en moyenne et ses migrations peuvent atteindre les 3 000 km ! Il butine généralement le nectar des fleurs que les autres insectes ne peuvent atteindre. Il affectionne les sauges et les lavandes. La femelle pond environ 200 œufs de couleur vert qu'elle dépose isolément sur les bourgeons et les fleurs des gaillets. La chenille est vert pâle rayée longitudinalement de jaune, puis marron rayée de jaune. Au bout de son corps, une corne foncée avec la pointe orangée est présente.

 Prés, buissons et jardins.

 3 à 4 cm

 J F M A M J J A S O N D

On peut observer les chenilles principalement en mai et en août



Espèce commune

LE VULCAIN

Le Vulcain est un papillon de taille moyenne caractérisé par des ailes noires à marron foncées. Les ailes antérieures sont marquées d'un demi-cercle rouge orangé délimitant le bout des ailes qui présentent des taches blanches. L'extrémité des ailes postérieures est marquée d'une bande rouge ornée d'une rangée de points noirs. Actif le jour, il se nourrit de nectar de fleurs ou de jus de fruits tombés au sol. La chrysalide hiberne ainsi que certains adultes.

Dans sa zone de répartition Nord, c'est un papillon migrateur. La migration a lieu au printemps ou en automne.

La chenille, verruqueuse et épineuse, possède un motif de couleur marron à noire, avec des tâches jaunes entre les pattes. Ses soies épineuses plutôt rêches ne sont pas urticantes. Elle affectionne tout particulièrement les orties.

 Affectionne les zones humides et se rencontre donc plus fréquemment près des cours d'eau, des étangs, des champs humides, et des jardins publics.

 4,4 à 6,5 cm

 J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LA SALAMANDRE TACHETÉE



La salamandre tachetée se reconnaît à son long corps noir tâché de jaune, à sa peau lisse et luisante et à sa tête large aux yeux proéminents. Essentiellement nocturne, elle peut toutefois sortir de son refuge en journée ; par temps humide ou pluvieux. Contrairement aux autres amphibiens, les salamandres sont ovovivipares, la phase aquatique de l'œuf est absente, les larves sont directement déposées dans des ruisseaux et mares très bien oxygénées ou même dans des puits ou ornières inondées.

Les larves sont facilement reconnaissables de par leurs branchies externes et des tâches blanchâtre/jaunâtre à la base des pattes.

 Essentiellement dans les bois, auprès de points d'eau avec la présence de nombreux abris : rochers, bois morts.



10 à 20 cm



J F M A M J J A S O N D

De mœurs nocturne, peut être observée toute l'année (adultes et larves confondues), à conditions d'avoir une météo humide/pluvieuse et des températures au-delà de 6°C. Février- avril semble être la période la plus favorable.



Difficilement observable, surtout rencontrée dans les bois de la Faille de Limagne

ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

Sa destruction et celle de ses larves ou toute perturbation intentionnelle sont interdites sur tout le territoire métropolitain. Il est également interdit de détenir et déplacer des individus, quel que soit leur stade de développement (larve, adulte).

L'ALYTE ACCOUCHEUR



Petit crapaud à la tête large et aplatie, l'Alyte se reconnaît à son dos gris/brun rugueux et à son œil à l'iris doré et la pupille verticale. Il est communément appelé crapaud accoucheur car le mâle porte les œufs enroulés en chapelet autour de ses pattes arrière. Chaque soir et jusqu'à leur éclosion, il va les tremper dans l'eau avant de laisser les jeunes têtards terminer leur développement en milieu aquatique. La nuit, le mâle émet un chant nuptial bien caractéristique : une succession de courtes notes flûtées espacées de 1 à 3 secondes.

 Hôte bien connu des parcs et jardins, l'Alyte peut se retrouver dans divers habitats : éboulis, carrières, prairies, culture.



3 à 5 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

Sa destruction et celle de ses œufs ou toute perturbation intentionnelle sont interdites sur tout le territoire métropolitain. Il est également interdit de détenir et déplacer des individus, quel que soit leur stade de développement (œuf, têtard, adulte).

L'ORVET FRAGILE

L'orvet fragile est un reptile unique en son genre. En effet, il s'agit d'un lézard sans patte, souvent pris à tort pour un serpent. Il s'en distingue par ses paupières mobiles (il peut fermer les yeux) que n'ont pas les serpents. De teinte marron grisâtre, son corps est recouvert d'écailles lisses et luisantes. L'accouplement des orvets peut durer jusqu'à 20 heures. Vivipare, la femelle donne naissance à 8 jeunes en moyenne (pouvant aller de 3 à 26). Inoffensif, l'orvet se nourrit essentiellement de lombrics, limaces et escargots. Il est donc un très bon allié du jardinier !

 Semi-fouisseur, l'orvet se rencontre dans une grande variété de milieux : boisements, bocages, jardins...

 15 cm en moyenne, peut aller jusqu'à 29 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

La destruction, la détention, le déplacement ou encore la perturbation de l'orvet sont interdites.

LE LÉZARD DES MURAILLES

Le lézard des murailles est agile et son corps plat, de couleur variant du gris au brun ou encore verdâtre avec des taches claires et foncées en bandes parallèles. Sa forme lui permet de se faufiler dans les anfractuosités des murs et des parois rocheuses verticales. Les écailles du collier, en arrière de la gorge, sont régulièrement alignées. Sa queue se casse facilement, lui permettant ainsi d'échapper à ses prédateurs. Il s'adonne souvent à des bains de soleil, de préférence à des endroits surélevés qui lui permet de surveiller les environs immédiats. Il se nourrit de toutes sortes d'insectes allant de la mouche aux criquets. Les œufs de couleur crème et à la coquille parcheminée sont déposés sous une pierre, dans une fissure de mur, ou dans une petite cavité que la femelle a creusée dans un sol meuble et qu'elle ne referme pas.

 Lieux secs, chauds et ensoleillés : murs, rochers, marches d'escaliers, falaises, carrières, gravières, ruines, vignobles...

 20 cm ; la queue est environ deux fois plus longue que le corps.



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

La destruction, la détention, le déplacement ou encore la perturbation du Lézard des murailles sont interdites.



RLV
TERRE DE
NATURE



CONTER FLEURETTE!

ENQUÊTE DE LA FLORE DES PRAIRIES,
DES PELOUSES ET DES CULTURES

LE COQUELICOT

Le coquelicot est une plante dite messicole, c'est-à-dire qu'elle accompagne les moissons.

Avec ses tiges graciles, velues, habillées d'un feuillage fin et très découpé, le coquelicot est facilement reconnaissable par les 4 larges et fins pétales généralement rouge vif de ses fleurs solitaires et leur cœur taché de noir aux nombreuses étamines. À la coupe, la tige laisse couler du latex blanc. La couleur du latex est un critère pour déterminer des sous-espèces. Les boutons floraux ont la tête baissée avant la floraison et les pétales légèrement froissés se chevauchent.



Champs, prairie, bord de route et de chemins, dans les rues.



50 à 80 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LA GAGÉE DES CHAMPS

La Gagée des champs a des fleurs jaunes de 8 à 15 mm à six pétales libres formant une étoile. Les feuilles ont des nervures parallèles. Elle se différencie des autres gagées par la pilosité soyeuse de sa tige. Ses feuilles à la base sont fines, au nombre de deux, sont plus longues que la tige.



Champs, vignes, cimetières et pelouses rocailleuses.



10 à 20 cm



J F M A M J J A S O N D



En régression, présente autour de Volvic, Châtel-Guyon et du Cheix-sur-Morge



ATTENTION, PLANTE PROTÉGÉE !



LE BLEUET

Le bleuet des champs est une plante herbacée, annuelle, dont les hautes tiges duveteuses gris vert, très ramifiées, s'habillent de feuilles lancéolées ou divisées en lobes, formant un ensemble assez touffu. Les inflorescences sont formées de fleurs bleues.



Champs, prairie et jardin.



0 à 80 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, NE PAS CONFONDRE AVEC LA CENTAURÉE !



LA CENTAURÉE

Les centaurees (centaurea) appartiennent à une famille qui rassemble plus de 70 espèces de plantes, qui sont souvent messicoles. Dans la famille Centaurea on retrouve notamment les bleuets mais la plante communément appelée Centauree est composée de fleurs mauves, roses, violettes beaucoup plus fines que celle des bleuets. Il existe plus rarement quelques espèces aux fleurs jaunes. Chaque inflorescence est entourée par des bractées écailleuses, disposées sur plusieurs rangs (comme chez les artichauts !).



Champs, prairie.



30 à 80 cm (voir plus d'1m)



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, NE PAS CONFONDRE AVEC LE BLEUET !

L'ADONIS

L'Adonis est une plante messicole annuelle, à feuilles finement divisées. Les fleurs sont écarlates, elles comportent de 5 à 8 pétales rouges avec une base noire. Les tiges forment de grosses touffes, avec des feuilles très découpées, vert franc lui donnant un aspect plumeux.

 Prairies sèches et zones rocailleuses.

 10 à 40 cm



J F M A M J J A S O N D



Très rare



ATTENTION, PLANTE PROTÉGÉE !

LA NIELLE DES BLÉS

La Nielle des blés est une plante annuelle que l'on trouve dans les champs de céréales. Les fleurs de 3 cm, sont de couleur rose mauve à rose magenta, parfois striées de blanc. Elles sont solitaires. Les feuilles très étroites sont velues et soyeuses, comme les tiges.

 Champs de céréales.

 40 à 90 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LES ORCHIDÉES

Les orchidées forment une famille de fleurs portées par une tige unique assez haute, qui peuvent être de formes et de couleurs variées selon les espèces. Ainsi, il n'est pas toujours aisé de les distinguer d'autres plantes à fleurs. Voici quelques caractères communs à ce groupe auxquels vous pouvez prêter attention :

- une rosette de feuilles entières à nervures parallèles ;
- des fleurs groupées sur une tige unique, sans rameau latéral, groupées en épi dans le haut ;
- le pétale du bas, appelé labelle, diffère des autres par sa forme, sa couleur et parfois sa texture, donnant parfois à la fleur une allure étonnante

 Prairies, landes, coteaux, sous-bois, zone humide ...

 Variable selon les espèces : 10 à 40 cm

 J F M A M J J A S O N D



Les espèces mentionnées sont communes, situées sur sol calcaire

L'orchis pourpre



L'orchis bouc

L'ophrys abeille



LA MAUVE SYLVESTRE

La mauve sylvestre est une plante bisannuelle qui a des pétales de couleur rose clair avec 3 lignes de couleur rose foncé en forme de cœur, échancrés au sommet, séparés jusqu'à leur base. Les étamines sont soudées entre elle et forment un tube. Les feuilles sont découpées en lobes disposés en éventail. Sa tige est relativement poilue.

La mauve a des propriétés médicinales, elle contient des mucilages. Ce sont des substances visqueuses qui peuvent recouvrir les muqueuses enflammées pour les protéger. Les mucilages agissent un peu comme un pansement naturel ; adoucissants et rafraichissants par contact, ils se déposent et calment la chaleur et l'inflammation.

 Bordure de chemin et de culture, vergers, vieux murs et remblais.

 30 à 100 cm

 J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LA SAUGE DES PRÉS



Les sauges constituent une famille très diversifiée qui rassemble entre 900 et 1000 espèces. Ce sont des plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces. Certaines d'entre elles sont arbustives et peuvent former des buissons, comme la Sauge officinale souvent utilisée en cuisine.

Nous trouverons principalement la Sauge des prés sur le territoire.

On les reconnaît à leurs feuilles opposées, souvent velues, qui les rendent assez douces au toucher. Elles sont parfois vertes, mais peuvent être argentées, pourprées ou bleutées. Elles sont dentées.

La tige est carrée, elle possède quatre angles et est parfois ligneuse à la base. Les fleurs sont rassemblées en épis ou panicules qui se dressent vers le ciel, composées de cinq pétales bleus soudés en un tube qui s'ouvre en deux lèvres. La lèvre supérieure est en forme de croissant.

Les sauges sont utilisées pour leurs propriétés aromatiques et médicinales. Ce caractère médicinal est dû à la présence dans leurs tissus de glandes à huiles essentielles. C'est également ce qui leur donne leur odeur particulière lorsqu'on froisse les feuilles.



Champs, prairie, bord de route et de chemins.



15 à 100 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LA TULIPE SAUVAGE

La tulipe sauvage est une plante vivace à la tige lisse et assez fine. La fleur, de couleur jaune vif, possède 6 pétales en forme d'amande. Au pied, on trouve trois feuilles assez étroites et allongées qui sont pliées en gouttières.



Prairies et champs, vergers et bordure de sous-bois.



20 à 50 cm



J F M A M J J A S O N D



Connue très ponctuellement le long de cours d'eau à Riom et Malauzat



ATTENTION, PLANTE PROTÉGÉE !

© CEN Auvergne



LA JONQUILLE

Les grandes fleurs jaunes de la jonquille sont très caractéristiques. Chaque fleur possède des pétales de couleur jaune vif dentés rassemblés en tube ainsi que des pétales dressés plus clairs. Les feuilles sont longues, fines et dressées.



Prairies, champs et sous-bois.



15 à 40 cm

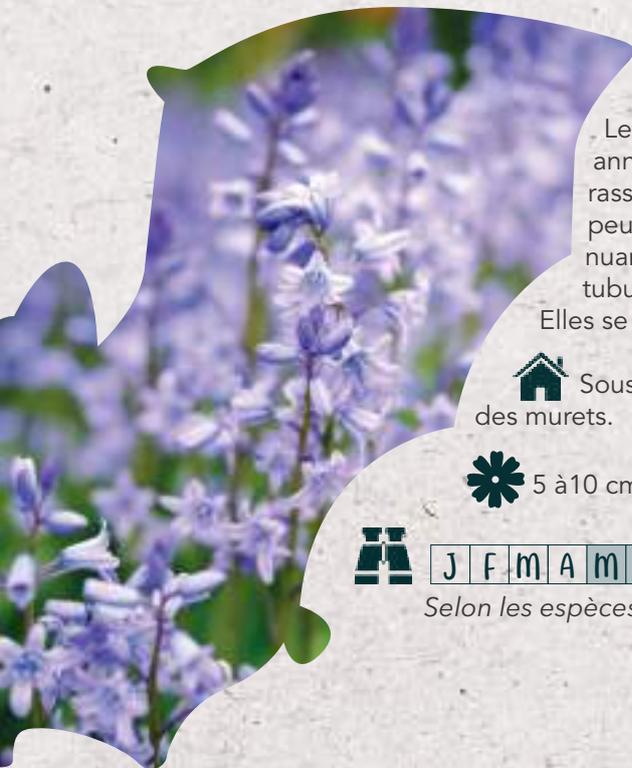


J F M A M J J A S O N D



Présente le long de la Morge

LES CAMPANULES



Les campanules forment une grande famille. Ce sont des plantes vivaces, annuelles ou bisannuelles très rustiques. Les fleurs sont généralement rassemblées en épis ou grappes dressés à l'extrémité des tiges, mais elles peuvent aussi être solitaires. Elles se déclinent dans une belle gamme de nuances de bleu violacé. Les fleurs peuvent prendre une forme en clochette, tubulaire ou étoilée. Elles sont bien régulières, avec une symétrie centrale.

Elles se composent de 5 pétales soudés en cloche ou tube.



Sous-bois lumineux, prairies, bordure de chemin, pentes rocheuses, parfois sur des murets.



5 à 10 cm (jusqu'à 1 m pour les plus grandes)



J F M A M J J A S O N D

Selon les espèces



Espèce commune



RLV
TERRE DE
NATURE

VOUS AVEZ DIT CALOPTÉRYX ?!

ENQUÊTE DE LA FAUNE DES ZONES HUMIDES,
DES BOCAGES ET DES VERGERS



LE FAUCON CRÉCERELLE



Sa silhouette en vol est caractéristique, surtout lorsqu'il vole sur place. Rapace diurne, il se nourrit à 95% de petits rongeurs (Campagnol des champs, Campagnol agreste, souris, mulots, ...). Lorsque ceux-ci viennent à manquer, il s'attaque alors aux petits passereaux blessés ou aux jeunes. Il se nourrit également plus rarement de lézards et de gros insectes. Sa technique de chasse est caractéristique : il se maintient immobile, à 10 ou 40 m de hauteur dans la figure dite du « Saint-Esprit », tête inclinée vers le sol. Dès qu'il a repéré une proie, il fonce à terre pour l'enserrer et l'achever d'un coup de bec sur la tête. Le dépeçage des rongeurs se fait sur place ou sur un surplomb (appelé « lardoir »).

 Espaces dénudés, à végétation rase ou peu élevée, cultures plantées d'arbres épars. Il est régulier en lisière de forêt.

 32 à 35 cm



J F M A M J J A S O N D



Commun, peut nicher en ville ou dans les villages



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

LA CHEVÊCHE D'ATHÉNA



L'une des plus petites chouettes et rapaces nocturnes. La chevêche d'Athéna se reconnaît grâce à :

- sa calotte plate striée de blanc ;
- ses disques faciaux blancs de part et d'autre du bec ;
- son dessus brun tacheté de blanc, et son dessous (ventre) plus clair brun tacheté de blanc ;
- ses petits yeux jaunes cerclés de noir ;
- sa courte queue ;
- ses pattes longues et épaisses

Elle se nourrit d'insectes (coléoptères, criquets), de petits oiseaux et petits batraciens, de reptiles (lézards). Son cri est reconnaissable, les soirs de printemps et d'été : un miaulement « wiou » rappelant celui d'un chaton.

 Petit village, plaine agricole.

 23 à 27 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce rare



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

LA HUPPE FASCIÉE



L'un des oiseaux les plus faciles à reconnaître. Muni d'une huppe rousse aux extrémités noires, souvent hérissée, d'un long bec gris effilé et arqué, la tête, le cou et le manteau roux et des ailes et queue à larges bandes noires et blanches.

Ce sont des insectivores, ils se nourrissent de larves de coléoptères, orthoptères, grillon, etc. La nidification a lieu dans une cavité, arboricole ou rupestre, appelé « Loge ». Son chant est aussi très reconnaissable : il est composé de trois notes égales répétées rapidement et pouvant se traduire par « woupwoupwoup ».



Bocage, milieu ouvert à semi-ouvert, sol facilement accessible, nu ou faiblement enherbé, prairies pâturées suffisamment vastes.



32 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune

LA PIE-GRIÈCHE GRISE ET LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Deux espèces de pies-grièches nichent sur le territoire de Riom Limagne et Volcans : la **Pie-grièche grise** et la **Pie-grièche écorcheur**. Elles se reconnaissent à leurs larges masques noirs autour des yeux ainsi qu'à leurs becs forts et crochus.

Comment les reconnaître ?

De la taille d'un merle, grise sur le dessus et blanche sur le dessous, la Pie-grièche grise porte bien son nom. Plus petite, la Pie-grièche écorcheur a quant à elle le dos brun/roux et le ventre crème.

Passereaux aux mœurs de rapaces, elles chassent à l'affût, perchées sur un piquet ou sur un arbre. Comme toutes les pies-grièches, elles ont la particularité de constituer des réserves de nourriture en empalant leurs proies sur des épines ou barbelés, appelés « lardoirs ». Ainsi, si vous trouvez des insectes, lézards ou encore des petits mammifères empalés, une pie-grièche n'est sûrement pas loin !



Prairies pâturées entourées de haies, d'arbres morts.



Pie-grièche grise : 25 cm | **Pie-grièche écorcheur** : 16 à 18 cm



J F M A M J J A S O N D *Pie-grièche grise*

J F M A M J J A S O N D *Pie-grièche écorcheur*



La Pie-grièche grise est visible toute l'année sur le secteur de Pulvérières. La Pie-grièche écorcheur est une migratrice, elle est présente sur l'ensemble du territoire mais que de fin avril à début septembre pour les plus tardives.



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !



La pie-grièche grise

LA LOUTRE D'EUROPE

Son pelage est marron foncé, plus clair sur la face ventrale. Grâce à la morphologie aplatie de son crâne ; les oreilles, les yeux et les narines sont sur un même plan, elle peut entendre, voir et sentir ce qui se passe autour d'elle, sans avoir à trop sortir la tête de l'eau. Les doigts des pattes antérieures et postérieures sont reliés entre eux par une palmure relativement bien développée.

Elle est très difficile à observer mais on peut l'identifier grâce aux indices qu'elle laisse derrière elle : les traces d'empreinte et les fèces.

La Loutre d'Europe se nourrit essentiellement de poissons, mais son régime alimentaire peut également comprendre une part importante d'amphibiens et d'invertébrés aquatiques, ainsi que des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des invertébrés terrestres. La Loutre d'Europe se cache dans un terrier que l'on appelle «Catiche».



Aux bords des ruisseaux, rivières et étangs.



40 à 85 cm



J F M A M J J A S O N D



Connue surtout sur la Morge, l'Allier et l'Étang Grand à Pulvérières



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

LE CRAPAUD COMMUN

Le crapaud commun a un corps très trapu et une tête large avec un bel œil rouge-orangé à la pupille horizontale. Sa tête est encadrée de glandes granuleuses situées à l'arrière de l'œil (glandes parotoïdes) qui sécrètent un venin assurant une certaine protection contre les prédateurs (très allongées et divergentes). Sa peau est sèche, très pustuleuse, sa coloration varie du gris terreux au brun roux, avec parfois des taches brunes. Son ventre est rugueux, gris clair, souvent uni. Les pattes sont légèrement palmées, et les membres postérieurs courts.

La femelle est capable de pondre environ 8 000 œufs disposés en double cordons gélatineux accrochés aux plantes aquatiques.



Ubiquiste, avec une préférence pour les forêts de feuillus mais on le trouve aussi bien dans les bocages, les cultures, les jardins, le tout jusqu'à 2000 m d'altitude.



5 à 11 cm de long ; le mâle est plus petit que la femelle.



J F M A M J J A S O N D



La période d'hivernage (ralentissement de l'activité en raison du froid et de son manque de capacité à pouvoir maintenir son métabolisme) se déroule dans la terre, habituellement d'octobre-novembre à février-mars. Il pourra faire quelques sorties par temps doux.

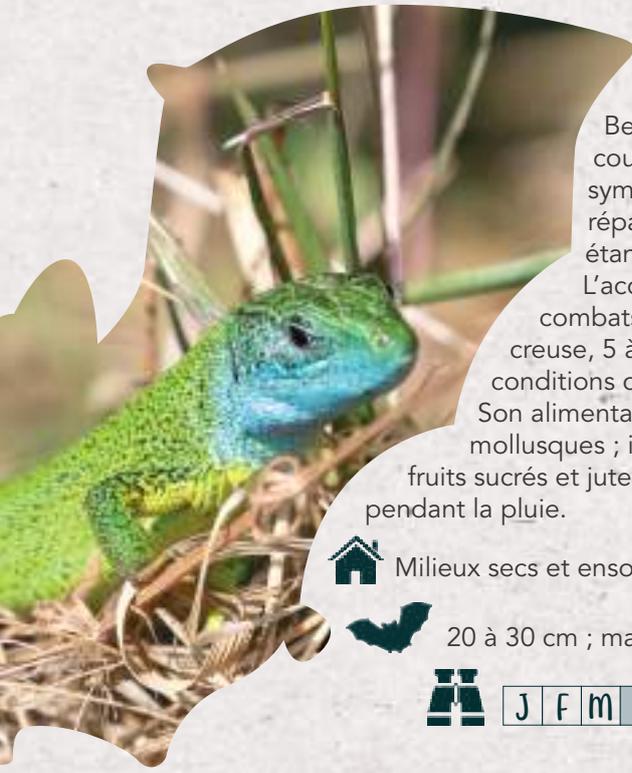


ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !



Espèce présente dans de nombreux milieux humides mais également dans les jardins

LE LÉZARD À DEUX RAIES



Beau et grand lézard au corps robuste, facilement reconnaissable à sa couleur vert pomme ou vert olive. La tête est couverte de grandes plaques symétriques. Il montre, sur un fond vert, un semis de taches irrégulièrement réparties, principalement noires mais aussi jaunes ou vertes, ces dernières étant toujours plus claires que la teinte de fond.

L'accouplement a lieu au printemps ; les mâles se livrent alors de violents combats pour la possession des femelles. La femelle pond, dans un trou qu'elle creuse, 5 à 20 œufs blanchâtres. L'incubation dure de 2 à 3 mois suivant les conditions climatiques.

Son alimentation est principalement constituée d'insectes, de vers de terre et de mollusques ; il lui arrive exceptionnellement de consommer de jeunes lézards. Les fruits sucrés et juteux sont aussi appréciés. Il boit l'eau sur les herbes et les feuilles après ou pendant la pluie.



Milieus secs et ensoleillés : talus, haies, buissons...



20 à 30 cm ; max 40 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !



LA VIPÈRE ASPIC

Vipère de taille moyenne, tête bien distincte du cou, le museau légèrement retroussé, pupille de l'œil fendue verticalement. La queue est courte. La coloration et l'ornement sont très variables. Le dos peut être gris, brun, rougeâtre, beige... marqué d'une ligne zigzagante ou de bandes transversales plus sombres ; souvent un « V » renversé est visible sur la tête. La vipère se nourrit principalement de micromammifères.

Malgré son faciès impressionnant, la vipère n'est que rarement dangereuse pour l'être humain. Plutôt craintive, elle n'attaque qu'en dernier recours lorsqu'elle est surprise ou acculée.

En cas d'intrusion, chez vous uniquement, vous pouvez contacter la brigade bénévole « SOS Serpents » qui saura vous renseigner et vous rassurer sur les gestes et méthodes à faire et à éviter : ghra.contact@gmail.com



Milieus secs et ensoleillés : talus, haies, buissons, carrières, remblais de voies ferrées...



60 cm ; exceptionnellement 80 cm



J F M A M J J A S O N D



Espèce commune



ATTENTION, ESPÈCE PROTÉGÉE !

Caloptéryx occitant

LES CALOPTÉRYX

Les caloptéryx font partie de la famille des libellules. Ce sont des insectes qui ont un stade de vie larvaire dans l'eau ; les larves se développent immergées dans l'eau et finissent leurs métamorphoses accrochées sur une tige. Le stade adulte est ensuite aérien.

Il existe 4 espèces de Caloptéryx en France. Sur le territoire de Riom Limagne et Volcans, 3 espèces sont observables : Caloptéryx éclatant, Calptéryx occitant et Caloptéryx vierge. Tous trois ont le corps bleu métallique.

Comment les reconnaître ?

Les 3 espèces se différencient par la coloration des ailes du mâle :

- Le caloptéryx vierge a l'aile entièrement bleue
- Le caloptéryx éclatant a une tache bleue à partir du « nodus » (cassure de l'aile) sans atteindre le bout de l'aile, qui reste transparent.
- Chez le caloptéryx occitant la tache bleue remplit complètement l'aile du « nodus » jusqu'au bout de l'aile.

Il existe un dimorphisme sexuel qui permet de différencier le mâle de la femelle : les mâles ont le corps de couleur bleue métallique avec des ailes partiellement ou entièrement colorées alors que la femelle est verte.



Cours d'eau lent, arboré.



3,3 à 3,9 cm



J F M A M J J A S O N D



Présents sur les fossés de Limagne, les ruisseaux et les rivières



Le caloptéryx vierge



© CEN Auvergne

Le caloptéryx éclatant



LES AGRIONS

Les Agrions font aussi partie de la famille des Libellules. On les reconnaît grâce à leurs yeux détachés, à leurs corps fins rayés de noirs et leurs ailes repliées au repos contrairement aux libellules qui ont de gros yeux joints et ont leurs ailes déployées au repos.

Ce sont des carnivores, ils mangent des insectes et peuvent se manger entre eux. Ils vivent de quelques heures (si prédateurs ou mauvaises conditions atmosphériques) à 2 mois.

Comme tous les insectes, le corps des Agrions est divisé en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen (composé de 10 segments).

L'agrion de mercure (photo) a un corps de couleur bleu et noir.



Fossés, rivières à courant lent, ensoleillées.



3 à 4 cm



J F M A M J J A S O N D



Présents dans les fossés de Limagne, connu à St Beauzire



LE DEMI-DEUIL

Ce papillon a une envergure de 5 à 6 cm avec le recto des ailes en damier blanc et noir. La surface des taches noires est très variable d'un individu à l'autre. Le revers est marqué par des lignes et des taches grises/noires et sur le bord de l'aile postérieure on observe la présence d'une ligne d'ocelles interrompue en son centre.

Il butine particulièrement le nectar des centaurées, des scabieuses, des cirses et des chardons. Les œufs sont projetés en vol sur les graminées, que les chenilles mangeront essentiellement la nuit.



Prairies, pelouses modérément sèches, jardins.



5 à 6 cm



J F M A M J J A S O N D

Univoltin (une génération par an) : généralement juin/juillet, exceptionnellement mai/septembre



Espèce commune

L'ARGUS VERT

L'argus vert se reconnaît à sa petite taille. Le dessus des ailes est brun uniforme, marqué d'une petite tache ovale blanc crème sur l'aile antérieure (chez le mâle). Le dessous des ailes est vert vif traversé par une petite ligne blanche en pointillés, surtout visible sur l'aile postérieure.

La chenille est courte et trapue, en forme de limace. Elle porte deux lignes jaunes sur le dos et deux fines lignes jaunes sur les flancs, et elle est marquée de formes jaunes en «V». On les observe sur les légumineuses (ajoncs, trèfles, genêts, sainfoin, lotiers), bruyère callune, ronces, etc.



Varié : clairières, broussailles, taillis, prairies fleuries, landes à bruyères, marécages...



2,6 à 3 cm



J F M A M J J A S O N D

Univoltin (une génération par an) : d'ordinaire mars à juin, observation possible parfois des individus en juillet



Espèce commune

LE GAZÉ



Le Gazé, aussi appelé Piéride de l'Aubépine, est aisément reconnaissable grâce à ses nervures noires très visibles sur son fond blanc et son corps trapu et poilu.

Les œufs sont jaune vif, disposés en plaques au revers des feuilles préférentiellement de prunelier, mais aussi d'aubépine ou d'arbres fruitiers.

Les jeunes chenilles se construisent un petit abri collectif au-dessus d'une feuille en tissant une toile de soie plate sous laquelle elles se réfugient. On les reconnaît grâce à leur dessous gris clair et à leur dessus noir et orangé. Elles possèdent des soies blanches présentes sur tout le corps et des soies orangées sur le dessus. Leur croissance s'arrête à la mauvaise saison, et les chenilles hivernent dans leur abri de soie.



Lieux ensoleillés avec arbustes, zones cultivées notamment vergers.



5,8 à 6,6 cm



J F M A M J J A S O N D

Univoltin (une génération par an) : : mi-avril à juillet (août) suivant l'altitude, la localité et l'année.



Espèce commune

LE PAON DU JOUR



C'est un papillon facilement identifiable grâce à sa taille moyenne et à ses ailes supérieures rouges briques, avec au bout de chaque aile, de grandes ocelles bleues, rouges et jaunes bordées de noir et bleues, cerclées de jaunes sur la partie inférieure. Le dessous de ses ailes, avec sa couleur brun foncé et son liseré gris foncé-noir, contraste complètement avec le dessus.

La femelle pond plusieurs centaines d'œufs au revers des feuilles d'orties, donnant naissance à des chenilles deux à trois semaines plus tard. Les chenilles sont noires avec des pointillés blancs et des épines noires spectaculaires qui vont atteindre 4 cm (elles sont non urticantes).

Certains adultes hivernent dans des lieux sombres et frais, arbres creux, végétations denses, tas de bûches, crevasses de rocher, granges, etc.



Zones découvertes et ensoleillées des bois, berges boisées, jachères, prairies humides.



5,5 à 6,5 cm



J F M A M J J A S O N D

Univoltin (une génération par an) : normalement juin à août, mais entre en diapause entre fin juillet et début octobre.



Espèce commune



RLV
TERRE DE
NATURE

T'AS VU TA TROGNE?

ENQUÊTE DES ARBRES REMARQUABLES
DU TERRITOIRE

ARBRE REMARQUABLE, KÉZAKO ?

Les arbres remarquables de France sont des arbres vivants exceptionnels par leur âge, leur dimension, leur forme, leur passé ou encore leur légende. Ces ligneux représentent un patrimoine naturel et culturel qui doit être conservé. Certains ont été classés « monument naturel » dans les années 1930.

Le recensement des Arbres Remarquables a pour but :

- de sensibiliser les propriétaires, les pouvoirs publics et les citoyens à la richesse et à la fragilité de ce patrimoine arboré
- de faire de ces arbres des destinations de promenade, grâce au descriptif et aux indications géographiques de chaque sujet.

En forêt

Dans un bois ancien, on retrouve parfois de très vieux arbres, comme des chênes, des peupliers noirs ou des hêtres majestueux de quelques centaines d'années.

En verger

Ce sont principalement des arbres fruitiers rassemblés dans une parcelle, alignés le long d'un chemin, isolé dans un jardin. Pommiers, Poiriers, Amandiers, Cerisiers, Noyers, Châtaigniers, Cormiers... ils ont été généralement greffés avec une variété adaptée au territoire. Ils peuvent avoir pour certain une centaine d'années.

Arbre isolé

Certains arbres isolés sont des éléments marquant du paysage dans un champ, une prairie ou sur la place d'un village. Toutes les essences d'arbres peuvent être concernées mais on retiendra souvent plutôt « son Chêne », « son Tilleul », « son Frêne » au détour d'un chemin de forme tortueuse ou droite.

En haie

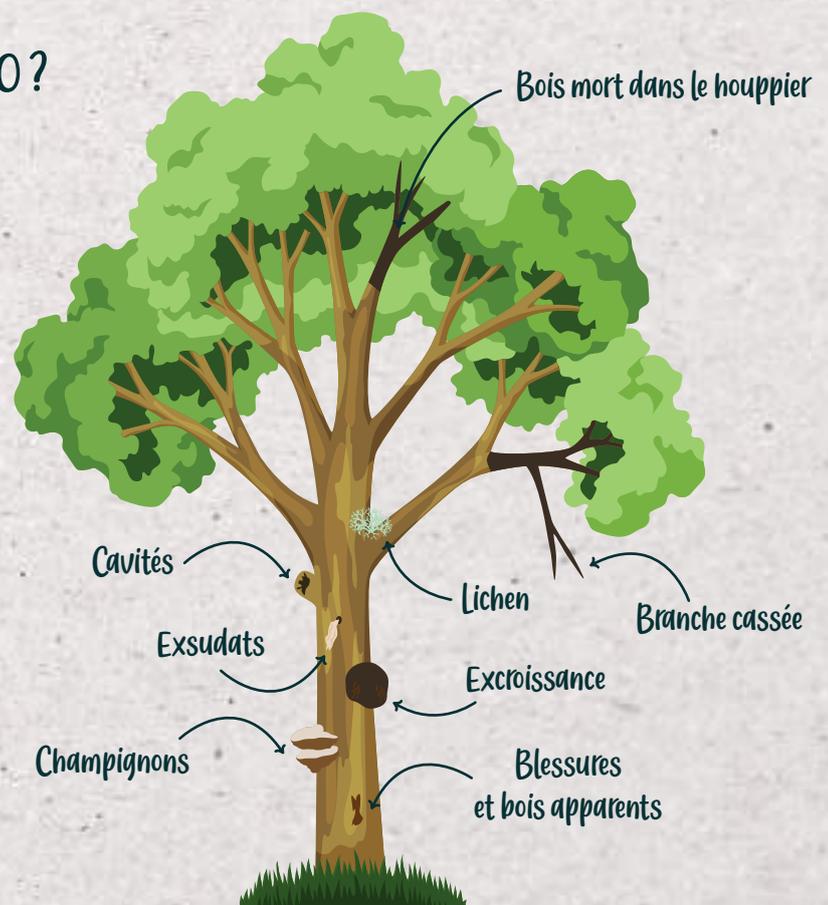
Les arbres des haies peuvent être des arbres têtards, mais aussi des arbres étalés ou de nombreux arbustes chétifs serrés les uns contre les autres taillés régulièrement... Les essences sont donc très variées.

LE DENDROMICROHABITAT, KÉZAKO ?

Un dendromicrohabitat est un type de microhabitat associé spécifiquement à la structure d'un arbre.

Un arbre possède en général plusieurs petits habitats spécifiques à certaines espèces animales, végétales ou champignons... Ces microhabitats fournissent un abri, un lieu de reproduction ou d'hibernation ou de la nourriture à ces espèces : l'arbre devient un extraordinaire support de biodiversité !

Les arbres remarquables sont souvent des arbres âgés, marqués par le temps et les intempéries. Ils offrent en général une grande diversité de dendromicrohabitats, c'est pour cela qu'il est important de les préserver.



LE FRÊNE ÉLEVÉ

Cet arbre est reconnaissable à son large tronc dont l'écorce est grise verdâtre ou jaunâtre, d'abord lisse puis gerçurée virant au gris brun. Le frêne présente des bourgeons noirs bien visibles en hiver. Ses feuilles vert foncé, longues de 20 à 30 cm sont divisées en 7 à 15 petites feuilles ovales, ressemblant à des plumes. Elles apparaissent assez tardivement, en mai, et persistent jusqu'en début d'hiver, devenant jaunes à l'automne. Les fleurs apparaissent en avril-mai, avant les feuilles : elles sont assez petites mais ont des étamines qui dépassent les fleurs et sont de couleur pourpre foncé.

Comment le reconnaître ?



Présent en plaine et en altitude.
Parfois taillé en têtard



LE CHÊNE

Le chêne pédonculé est une essence caractéristique des plaines alluviales. Il peut atteindre 30 à 50 mètres de hauteur et peut vivre plusieurs centaines d'années. C'est une essence qui aime la lumière. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont en forme de chatons distinctes mais sont portées sur un même arbre. Elles sont pollinisées par les insectes durant la floraison, d'avril à mai

Comment le reconnaître ?



Il y a 3 espèces présentes
sur le territoire de RLV



LE HÊTRE

Le hêtre peut vivre jusqu'à 300 ans mais certains individus ont déjà atteint 1 000 ans. Son écorce lisse, mate, de couleur gris cendré clair est assez fine. Ses bourgeons allongés et pointus, recouverts de nombreuses écailles, sont caractéristiques. Ses feuilles caduques, alternes et ovales mesurent 5 à 10 cm de long et sont de couleur vert foncé, lustrées dessus, et soyeuses lorsqu'elles sont jeunes. A l'automne, elles virent au jaune d'or et roux cuivré.

Comment le reconnaître ?



Présent en altitude
au-dessus de Volvic



LE NOYER

Le noyer est un arbre fruitier pouvant atteindre une hauteur maximale de 30 mètres. Son écorce est gris-clair, mince et lisse pour les jeunes, parcourue de profondes fissures avec les années. Ses feuilles caduques, alternes et assez grandes, sont odorantes lorsqu'on les frotte. Les fleurs mâles sont regroupées en chatons pendants, verdâtres. Les chatons éclosent entre avril et mai (ou juin suivant la région). La pollinisation se fait par le vent.

Comment le reconnaître ?



Espèce commune



LE CHATAIGNER

Le châtaignier est un arbre fruitier majestueux, pouvant atteindre 30 mètres de hauteur. Le tronc rectiligne a une écorce fissurée en longueur, de teinte brun foncé. Ses feuilles caduques sont alternées, longues d'une vingtaine de cm, à grosses dents pointues. En automne, son feuillage passe par un joli jaune, qui vire rapidement au marron. En été, des fleurs mâles en chatons de couleur jaune, et des fleurs femelles petites fleurissent, à la base des chatons. Ses fruits sont formés d'une bogue aux très nombreuses épines souples et qui renferme deux à trois châtaignes.

Comment le reconnaître ?



Présent sur la faille de Limagne



LE SAULE BLANC

Le Saule blanc est également appelé Saule argenté à cause de la couleur de ses feuilles vert-pâle assez douces qui présentent des fines soies notamment sur la face inférieure. C'est une espèce pionnière, qui colonise rapidement le milieu naturel après une perturbation (naturelle ou anthropique). On le retrouve sur les sols frais et humides, rarement en milieu forestier mais très souvent en bordure de cours d'eau et de zones humides. Il peut atteindre 25 m et pousse assez droit quand il n'est pas taillé. Il a souvent été cultivé en têtard, notamment pour la production de petites branches utilisées auparavant pour la vannerie.

Comment le reconnaître ?



À proximité des zones humides : étangs et mares de la chaînes des puys, fossés de la Limagne.



LES DIFFÉRENTS TYPES DE SILHOUETTE

En têtard

Le têtard, ou « trogne », est un arbre dont le tronc est coupé à quelques mètres de haut dans son jeune âge, pour provoquer à ce niveau l'apparition de rejets. La coupe successive de ces rejets forme un arbre trapu de faible hauteur. Généralement en nombre dans une haie ou une prairie, ces arbres sont des éléments marquant du paysage. Traditionnellement, la coupe en têtard permettait de récolter du bois de chauffe mais servait également pour la vannerie, de fourrage pour les bêtes... Ce sont le Saule blanc, le Frêne élevé, le Peuplier noir qui étaient fréquemment utilisés sur notre territoire.



Tortueux

Un arbre tortueux est un arbre qui a son tronc et ses branches sinueux, lui conférant une forme étonnante. Que ce soit par la main de l'homme ou de façon naturelle, l'arbre tortueux ne passe pas inaperçu. Par exemple, la technique de taille des arbres Bonsaï dans la tradition japonaise ou les hêtres tortillardes en lisière forestière de certains volcans façonné par le vent et le gel...



En fut

Cette taille consiste à sélectionner des troncs très droits qui pourront être utilisés pour faire du bois d'œuvre. L'objectif est d'avoir des arbres du même âge suffisamment proches les uns des autres pour qu'ils entrent en compétition pour la lumière : ils vont donc grandir le plus haut possible et de façon très rectiligne pour bénéficier d'un maximum de lumière.





Bractée :

Feuille située à la base de la fleur.

Capitule :

Sur certaines plantes, les fleurs (pétales et parties reproductrices) sont rassemblées au même endroit dans un capitule, et donnent l'impression de ne former qu'une seule grosse fleur aux nombreuses pétales (comme par exemple le tournesol, le pissenlit...)

Cyme :

Inflorescence comportant un axe principal et des ramifications.

Diapause :

Arrêt temporaire du développement (des œufs, larves...).

Etamine :

Organe mâle producteur du pollen, chez les plantes à fleurs, formé d'une partie allongée supportant une partie renflée qui contient le pollen.

Glande parotoïde :

Les glandes parotoïdes sont des glandes séreuses sous-cutanées situées à l'arrière de la tête (derrière les yeux, sur le cou ou le dos) de l'animal. Ce terme s'utilise pour caractériser la glande à venin de certains amphibiens (crapauds, salamandres...).

Messicole :

Le mot messicole vient du latin *messio* qui signifie «moisson» et lorsqu'on parle de plantes messicoles, il s'agit de plantes annuelles ou parfois vivaces qui poussent dans les champs de céréales (blé, orge, seigle...) où leurs graines germent souvent à l'automne ou en hiver pour s'épanouir pleinement avant ou au moment des moissons. Ces plantes résistent au travail du sol, restent en terre, et germent ensuite.

Plante annuelle :

Les plantes annuelles sont des plantes dont le cycle de vie, de la germination jusqu'à la production de graines, ne dure qu'une année.

Plante bisannuelle :

Une plante bisannuelle possède un cycle de végétation qui s'étale sur deux années.

Plante vivace :

Une plante vivace, ou plante pérenne, est une plante pouvant vivre plusieurs années. Elle subsiste l'hiver sous forme d'organes spécialisés souterrains protégés du froid et chargés en réserve (racines, bulbes, rhizomes).

Rosette (de feuilles) :

En botanique, la rosette est un ensemble de feuilles étalées en cercle à partir de la base de la plante.

Palmatifide (feuille) :

Désigne une feuille découpée, dont les lobes sont disposés en éventail ou comme les doigts d'une main.

Ubiquiste :

Espèce ubiquiste, que l'on rencontre dans des territoires étendus et variés de par ses capacités d'adaptation à différents milieux.



RLV
TERRE DE
NATURE

Merci pour votre participation !

BIODIVERSITEZ-VOUS !

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ
DE RIOM LIMAGNE ET VOLCANS

Participez aux enquêtes sur biodiversitezvous.rlv.eu



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ
AUVERGNE - GABRIEL-LIPETZ



Conservatoire
d'espaces naturels
Auvergne



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

